ECR EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE - GENEVE

N° 8
OCTOBRE 2017

Courrier Pastoral

Spiritualité

Caroline Baertschi, assistante pastorale à Genève, a rencontré des dizaines et des dizaines d'enfants et dans un livre passionnant elle explore la spiritualité des plus petits à la lumière de l'évolution de la vision de l'enfant, des Écritures et de sa longue expérience en catéchèse. L'enfant « connaît des choses sur Dieu, avant de savoir des choses sur Dieu » affirme-t-elle dans son ouvrage « Les enfants portiers du Royaume – Accueillir leur spiritualité » (pp. 2-3).

Mais alors, peut-on connaître Dieu en dehors de la religion et quel est le rôle de la foi et celui de l'Église ? Loin de moi la prétention de donner la « bonne réponse » ! Caroline Baertschi observe que l'ouverture de l'enfant « à la transcendance, le place face à un mystère, et avec le besoin de donner un sens à sa vie, il va chercher à le comprendre. La religion pourra être la réponse culturelle à ce besoin ». Ainsi – explique-t-elle – « reconnaître la spiritualité de l'enfant est une première étape. Le faire grandir dans une religion, c'est le mettre en contact avec la Parole de Dieu ». La lecture de son livre, émaillé d'exemples sur la capacité des enfants à accueillir le merveilleux, a éveillé chez moi un vieux souvenir. J'avais amené à la messe un très jeune enfant, dont les parents m'avaient confié la garde un dimanche. Il n'avait jamais mis les pieds à l'église. Pendant la célébration, il m'a demandé à voix basse : « mais qui sont les frères et les sœurs dont il parle ? » Je lui ai répondu distraitement : « nous tous. Nous sommes les fils de Dieu, notre Père ». Réaction : « C'est merveilleux, nous sommes alors une énorme famille ! »

Chez les adultes aussi la spiritualité et la quête d'une dimension plus vaste de l'existence peuvent être présentes. Le défi pour l'Église est d'y répondre. Le pape nous invite à être des témoins qui « rendent visible l'Evangile et réveillent l'attraction pour Jésus-Christ, pour la beauté de Dieu » [1]. Lors de la rentrée pastorale, les agents pastoraux, prêtres et laïcs, ont vécu un moment de partage et de découverte sur les nombreux témoignages qui rendent visible et vivante sa Parole à Genève (pp. 4-5).

Dans ce numéro, nous vous proposons aussi de découvrir le « port » de la Pastorale du Monde du travail (PMT). Il propose des espaces ouverts à tous pour aborder les défis de la vie professionnelle, des lieux de parole (pp. 6-7).

Enfin, si vous souhaitez tout savoir sur l'Église à Genève, le premier rapport d'activité de l'ECR est enfin là pour répondre à vos questions ! Il est disponible sur le site de l'ECR et il détaille les engagements aux quatre coins du canton de nos prêtres et de nos agents pastoraux laïcs, avec le soutien de nombreux bénévoles.

Bonne lecture

Silvana Bassetti

[1] *Assemblée du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation.*

Au sommaire de ce numéro :

2-3	SPIRITUALITE: Les enfants nous parlent de Dieu	12	PAROISSES: Colloque européen à Barcelone
4-5	RENTREE PASTORALE: dans la joie	13	ECR: L'aumônerie de l'Uni en pèlerinage
6-7	ECR: Le « port » de la Pastorale du Monde du Travail	14-17	EN BREF
8	MISSIO: Dimanche de la Mission Universelle	19	JEUX/ IMAGE DU MOIS
9	ANNIVERSAIRE: St Nicolas de Flüe	19	PAGE DU VICAIRE EPISCOPAL
10-11	ANNONCES	20	AGENDA

«Les enfants ont quelque chose à révéler de Dieu »

« Oui, les enfants ont quelque chose à révéler de Dieu ! » et « j'ai réalisé combien Jésus avait compris les enfants (…) Vingt siècles avant le développement de la psychologie et de la spiritualité de l'enfant, il avait appréhendé ce qu'ils étaient et les avait mis en valeur !». Engagée dans la catéchèse des enfants en paroisse depuis plus de trente ans et collaboratrice du Service Catholique de Catéchèse de Genève depuis 2011, Caroline Baertschi-Lopez a plongé cœur et âme dans la spiritualité des enfants. Elle partage ses découvertes et son témoignage dans un ouvrage passionnant « Les enfants, portiers du royaume – Accueillir leur spiritualité » (Éd. Cabédita). Pour en savoir plus nous l'avons rencontrée.

Le titre de votre livre est tout un programme ! Les enfants ouvrent-ils les portes du Royaume ?

Oui. L'enfant, de sa spiritualité intérieure, connaît des choses sur Dieu avant de savoir des choses sur Dieu. Reconnaître une spiritualité propre à l'enfant, c'est croire que Dieu se révèle aussi par lui et que l'enfant peut nous évangéliser à sa manière. Plusieurs recherches, mon expérience, la relecture d'échanges vécus au sein de rencontres catéchétiques le confirment. En relisant les textes bibliques on s'aperçoit que les caractéristiques de la spiritualité de l'enfant apparaissent dans la Bible et que ce sont des petites perles ! On découvre la relation de Jésus avec les enfants, à quel point il était avant-gardiste, à quel point il les a mis en valeur et à quel point il n'a pas été compris, même par les évangélistes !

Ils assimilent les enfants à des pauvres petits, alors qu'il y a une vraie dimension de richesse. Jésus indique les enfants comme modèle aux disciples. Mais à l'époque, ils ne pouvaient probablement pas comprendre. Jésus nous dit d'accueillir les enfants, il les bénit, il les aime, il les embrasse, les sauve et leur donne l'esprit. Le Christ ne dit pas directement que ce sont les portiers du Royaume, mais il nous dit que celui qui veut entrer dans le Royaume doit devenir un petit enfant ou encore 'qui accueille l'enfant m'accueille'. Certains théologiens pourraient ne pas être d'accord avec mon approche. Surtout pour ceux qui considèrent que nous devons avant tout « enseigner » la vérité.

Cette compréhension de l'enfant et de sa spiritualité est assez récente.

Longtemps on a considéré l'enfant comme un vase vide et l'on n'imaginait pas que même très jeune il pouvait avoir une vie spirituelle très riche, avec des sensations et des expériences vécues intérieurement, sans avoir les mots pour le dire et parfois sans en avoir la conscience. C'est grâce aux sciences sociales et à la psychologie que le regard a changé. Des femmes en particulier se sont intéressées aux enfants et à leur développement. Grâce entre autres à Maria Montessori ou Françoise Dolto, les enfants sont aujourd'hui considérés comme des personnes en devenir, ayant en eux-mêmes le potentiel et la capacité d'apprendre. Jean Piaget a apporté une nouvelle conception de l'enfant issue de la psychologie du développement. Cette évolution dans les milieux pédagogiques a été « traduite » en catéchèse, par exemple par Sofia Cavalletti. Dès 1954 elle a étudié le « potentiel religieux » des enfants dans un centre de catéchèse qu'elle a fondé à Rome. Ensuite, ce sont des théologiens qui s'y sont intéressés et ont commencé à faire des recherches. Mais c'était la fin du XX siècle ! Enfin des scientifiques comme René Soulayrol, pédopsychiatre, se sont penchés sur le sujet. Tout le monde concorde pour dire que dès la petite enfance une spiritualité est déjà présente. Elle diffère de celle de l'adulte. En grandissant, la spiritualité est parfois étouffée et c'est au contact des petits que nous allons pouvoir la retrouver. Ils nous aident à nous relier à l'Esprit Saint qui est en nous. Dans ce sens-là, les enfants sont vraiment les portiers du Royaume, ils nous montrent le chemin, en nous émerveillant avec leur fraicheur, leur ouverture au mystère et à la rencontre avec Dieu.

Avec un parcours de 30 ans, vous avez une longue expérience de la catéchèse. En trois décennies, a-t-elle évoluée ?

Quand j'ai commencé on parlait de « cours de catéchisme ». Il s'agissait donc bien de cours, comme à l'école, et d'apporter aux enfants un enseignement. Nous parlions de Jésus, dans une ambiance sympa-

thique, mais il s'agissait avant tout de leur apporter un contenu, des notions et des prières à apprendre.

Dans le cadre de cet engagement bénévole, j'ai participé à des formations et observé un changement des propositions catéchétiques avec l'idée de quitter le primat de l'enseignement pour aller plus vers un accompagnement des personnes, et des enfants en particulier, dans leur chemin de foi. Donc on est passé des « cours de catéchisme » à « des rencontres des catéchèse » avec une approche pour faire résonner la Parole de Dieu.

« Dès la petite enfance une spiritualité est déjà présente »

Comment ces changements se sont traduits dans la pratique ?

Nous avons conduit une réflexion avec le Service Catholique de Catéchèse de Genève et graduellement, nous avons beaucoup plus mis l'accent sur les expériences spirituelles à vivre que sur un contenu, c'était un « mix ». C'était une période de transition durant laquelle nous réfléchissions à accompagner les gens autrement. Il a fallu également répondre à l'évolution de la société. Il y a trente ans la pratique religieuse était beaucoup plus courante. Dans les familles et à l'école, les enfants étaient plus en contact avec la religion et ses pratiques. Nous avons aussi constaté que les enfants avaient de plus en plus d'activités et que nous avions du mal à trouver des moments pour le « caté » dans la semaine, l'implication des parents devenait moindre et celle des catéchistes aussi.

Dans la pratique, cela m'a emmenée à organiser dans ma paroisse de Sainte-Marie du Peuple des temps forts intergénérationnels : nous invitions les familles à venir le dimanche six fois par année pour suivre une catéchèse pour les enfants, élargie aux adultes et à la communauté paroissiale. Tout le monde était invité.

Parallèlement, j'ai continué ma formation et c'est dans le cadre de la collaboration avec un service oecuménique que j'ai entendu parler du *Godly Play®* , une invitation à découvrir le langage de Dieu avec des moments de narrations, de prière ou de jeu avec des objets, en matériaux nobles comme le bois, qui représentent des récits bibliques, des paraboles ou des actions liturgiques. Cette approche m'a ouvert encore plus à la spiritualité de l'enfant et à l'enfant théologien, de façon plus large.

Cependant, nous constatons que cette évolution de la catéchèse est présente dans les instances formatrices, mais moins dans la pratique de chaque paroisse. Nous sommes encore en période de transition.

La posture du catéchiste, de l'éducateur religieux a dû également changer.

Nous nous rendons compte que plus qu'un enseignement à apporter nous avons à vivre avec les enfants des moments, des rencontres et des partages autour de la Parole pour accueillir leur spiritualité et ce qu'ils peuvent nous apporter. Les enfants sont théologiens de façon intuitive et cela se révèle vraiment lorsque nous les mettons en contact avec la Parole de Dieu. Nous leur proposons un espace, des temps de parole et de silence. Nous leur apportons un langage, les symboles et la Tradition de l'Eglise pour qu'ils puissent épanouir leur spiritualité, mettre des mots sur ce qu'ils ressentent et toucher à des questions essentielles. Dans un lieu où ils sont entendus et accueillis sans jugement, ils peuvent s'exprimer tels qu'ils sont, en vérité, parce qu'ils n'ont pas à donner une réponse juste ou fausse. Les réponses sont cherchées ensemble. Leur réponse n'est pas forcément la même que la nôtre, car elle correspond à ce qu'ils sont ou ce qu'ils vivent à ce moment -là. Leurs représentations de Dieu peuvent nous étonner, mais nous n'avons pas à les rectifier. En revanche, ce que nous avons à corriger, c'est une représentation de Dieu qui pourrait être culpabilisante pour l'enfant ou à l'encontre de l'amour de Dieu.

Propos recueillis par Sba

LE LIVRE

« Les enfants, portiers du royaume »

de Caroline Baertschi Lopez

Éd. Cabédita – 160 pages - Frs 29.-)

À partir d'échanges vécus au sein de rencontres catéchétiques, l'auteure dévoile au fil des pages comment les enfants sont de petits théologiens en herbe qui peuvent évangéliser à leur tour. Fruit d'un travail de diplôme approfondi par des recherches, l'ouvrage explore la vision de l'enfant dans la société et dans l'Église au fil des siècles, dans les textes bibliques, les rapports de Jésus avec les enfants et les dernières recherches sur la spiritualité des plus petits. Il est adressé « aux éducateurs religieux, mais aussi aux parents et à tous ceux qui s'intéressent à la spiritualité enfantine ».

Sortie prévue le 15 octobre.

Pour commander le livre s'adresser à Caroline Baertschi Lopez carolina.baertschi@gmail.com

RENCONTRE

Caroline Baertschi sera l'invitée de « Croire Aujourd'hui » à l'Espace Fusterie

le **16 novembre 2017 à 12h30**

pour parler de son livre et de son parcours de foi

(18, place de la Fusterie 1204 Genève)

Rentrée pastorale: qui a dit que l'Eglise n'a pas d'humour ?

Invités par le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, le 19 septembre dernier au Cénacle, une centaine d'agents pastoraux de l'ECR, prêtres et laïcs, se sont réunis pour la rentrée pastorale 2017/2018. C'est un des temps forts de « communion, de réflexion, de partage, d'information, de célébrations et de convivialité », selon les mots du Vicaire épiscopal. Également invité et présent, le personnel administratif du Vicariat. Au programme, la présentation des nombreux services pastoraux et des aumôneries de l'ECR. Un magnifique survol des multiples visages d'une Eglise proche des personnes et en marche.

Petite devinette : j'ai beaucoup d'humour, je suis présente auprès des personnes en situation de handicap, j'accompagne les personnes en situation de détresse, je suis aussi un lieu d'échange, je garantis une présence en milieu universitaire, j'aide les requérants d'asile à mobiliser leurs propres ressources, je suis présente dans les EMS, dans les lieux de détention, auprès des jeunes, je suis active dans la formation, j'accueille toute personne de bonne volonté, sans test de capacité ni bizutage préalable et je cherche un homme jeune et motivé. Dernier indice : je mets au four une tarte aux pommes tous les lundis. Qui suis-je ? Avez-vous trouvé la réponse ? C'est l'Église à Genève bien sûr !

C'est lors de la Rentrée pastorale, temps fort qui réunit tous les agents pastoraux de l'ECR (prêtres et laïcs), que ce portrait bigarré des innombrables engagements et maintes activités de l'Église à Genève a pris forme. Pour l'occasion, le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, avait demandé aux services pastoraux et aux aumôneries de l'ECR de se présenter.

Sébastien Baertschi - coordination « pôle annonce » et Inès Calstas - coordination. « pôle solidarités »

Ce défi de taille a été relevé avec humour et élan par les agents pastoraux qui se sont mis en scène avec une série de quiz, images et vidéos projetés sur écran et animés tour à tour par des représentants des différents services. Ce faisant, ils ont dessiné le portrait d'une Église dynamique, présente sur de nombreux terrains de mission et auprès de nombreux hommes, femmes et enfants qui ne fréquentent pas nécessairement les paroisses, mais à qui l'Eglise propose néanmoins accueil, écoute, rencontre et partage. Une Église en « sortie » et présente aux périphéries qui ferait plaisir au pape François.

La rentrée pastorale est un temps de « communion, de réflexion, de partage, d'information, de célébrations et de convivialité », a rappelé l'abbé Desthieux. Une des missions du vicaire épiscopal est de « renforcer la communion entre nous, le 'faire corps '. Il y a toujours le risque qu'il y ait la vie paroissiale d'un côté, et celle des services et des aumôneries de l'autre », a-t-il rappelé, en soulignant néanmoins les nombreuses interactions existantes. « Pour favoriser cette communion, ce « faire corps », j'ai proposé cette année que les services et les aumôneries se présentent aux équipes pastorales. Et l'année prochaine, ce sera l'inverse », a-t-il précisé.

Un sketch

Introduite par un sketch vraiment drôle sur les perplexités et les tensions initiales suscitées par la demande du Vicaire épiscopal, la présentation des services et des aumôneries a été un magnifique moment de découverte de cette Église si peu connue par le grand public. Dense, pleine d'humour et fruit d'une belle collaboration. Chaque composante a pris la parole.

De la Pastorale du Monde du Travail qui propose des rencontres autour d'une tarte aux pommes tous les lundis, à la Pastorale de la Santé, présente auprès des personnes en EMS, les hôpitaux et les cliniques ; de l'Aumônerie des prisons à l'Aumônerie genevoise œcuménique auprès des requérants d'asile et des réfugiés (AGORA) ; de la Pastorale des jeunes à la Pastorale familiale ou la Pastorale des Milieux ouverts, la plus jeune pastorale de l'ECR. Sans oublier le Services catholique de catéchèse (qui, sachez-le, « cherche à engager un homme jeune et connaissant le milieu ecclésial pour renforcer l'équipe »). Mais aussi, le Catéchuménat des adultes ou le Bureau Formation, qui a changé de nom pour devenir le Service de la Formation à la Mission Ecclésiale de l'ECR-GE.

Cette liste non exhaustive – et qui pourrait encore inclure la Communauté des personnes en situation de handicap ou la Plateforme interreligieuse – décrit les innombrables déclinaisons de la mission de l'Église à Genève auprès de réalités diverses et souvent difficiles.

Les témoignages en images et les vidéos ont égale-

ment mis en lumière les joies qui naissent des rencontres et des expériences partagées pour réaliser un concert, préparer un repas ou un voyage. Les sourires des personnes accueillies, le dévouement des bénévoles qui soutiennent l'Église dans ses démarches ont traduit sans longs discours la beauté de ces engagements.

Un quiz

Un questionnaire à choix multiples a permis de tester dans la bonne humeur les connaissances des uns du travail des autres, avec des scores très honorables ! Les suggestions souvent loufoques proposées aux côtés des bonnes réponses ont provoqué des rires nourris dans la salle. Les éclats plus nombreux ? Ceux qui ont suivi la nouvelle traduction du sigle LGBTI : « Les – Gens - Biens - Travailleurs - Intégrés » suggérée par la Pastorale familiale qui intègre la question des « Lesbians, Gay, Bisexual, Transgender, Intersex » dans ses activités.

La question plus difficile a été posée par la Pastorale des jeunes qui a demandé la traduction d'une phrase en langage ados : « Askip la messe du Sacré-Cœur, c'est un truc de bg, genre ». En français : « Il paraîtrait qu'à la messe des jeunes au Sacré-Cœur, il y a une bonne ambiance et des personnes intéressantes ». Le constat le plus amer ? La Suisse est parmi les pays où des individus peuvent être détenus sans avoir commis aucun délit pénal, a fait remarquer l'AGORA.

La rentrée pastorale a-t-elle favorisé le « faire corps » souhaité par le Vicaire épiscopal ? Sans doute, et le travail continue. Touché par la présentation, un curé a affirmé avoir trouvé une belle inspiration pour l'homélie du dimanche et en guise de prix pour les bonnes réponses, plusieurs invitations pour découvrir les terrains d'action des services et des aumôneries ont été offertes.

Une **messe** concélébrée par des nombreux prêtes réunis autour du Vicaire épiscopal a confié à Dieu la nouvelle année de mission. *(Sba)*

L'accueil des nouveaux

La rentrée pastorale a été l'occasion d'accueillir les nouveaux agents pastoraux qui viennent d'arriver dans le canton. Le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, les a présentés en ordre alphabétique afin de ne pas commettre d'impair :

« Mme Amandine Beffa, doctorante de l'université de Fribourg. Anciennement assistante du professeur François-Xavier Amherdt, elle a demandé une insertion pastorale ». Elle accomplira son année pastorale à l'UP Mont-Blanc.

Chanoine Alain Chardonnens était jusqu'à cet été le vicaire général de notre diocèse. « Mais comme il le dit lui-même il n'a pas du tout été dégradé en étant nommé curé modérateur de l'Unité pastorale Jura ».

Frère Claude Doctoreanu est cordelier. « Après une longue réflexion, il a choisi de quitter sa communauté et s'est mis à disposition pour exercer un ministère à Genève. Cette première année, nous lui proposons de découvrir l'Eglise à Genève, en rendant service dans trois secteurs où on avait besoin d'un appui d'un prêtre : l'UP Champel/Eaux-Vives, l'UP Jura et l'Aumônerie des prisons ».

Frère Zdzislaw Szmanda op rejoint la communauté des dominicains à la paroisse Saint-Paul. « Il était précédemment à Saint-Pétersbourg. Il connaît bien les Eglises orientales et nous aidera à établir des ponts avec nos frères orthodoxes »

« Nous pouvons ajouter deux Sœurs Trinitaires, **sœur Angélique,** française, et **sœur Marie Odette,** malgache, qui vont rejoindre la communauté des Sœurs Trinitaires près de la clinique de La Colline », a poursuivi l'abbé Desthieux. Ainsi que les « deux Pères Scalabriniens, **Ernest Célestin** et **Corrado Caroli**, qui vont servir l'UP multiculturelle », a conclu l'abbé Desthieux.

Le Vicaire épiscopal a également parlé de la réflexion en cours, avec ces adjoints Isabelle Nielsen et Michel Colin, sur les priorités et « la vision que nous souhaitons donner comme **impulsion pour la pastorale à Genève** ». Ce travail servira de base pour l'élaboration des prochains objectifs pastoraux par le Conseil pastoral cantonal.

Le « port d'attache » de la Pastorale du Monde du Travail

Dans la rubrique « Mais que fait l'Eglise ? », Brigitte Mesot, agent pastoral laïc responsable de la Pastorale du Monde du Travail (PMT), nous propose la visite guidée d'un petit port au cœur de Genève « où l'on vit et prie ensemble pour tenir le cap ». *C'est le « port » de la PMT, un abri pour toute personne, chahutée, ou pas, par les vents contraires, les écueils et les tempêtes qui peuvent surgir dans la vie professionnelle. Il est possible d'y jeter l'ancre pour un accompagnement individuel et/ou pour partager des temps collectifs, pour constater que d'autres sont dans le même bateau et identifier des phares qui peuvent éclairer des chemins parfois complexes. « Avec un petit plus, une dimension spirituelle parfois invisible mais bien présente ».*

Genève, lundi 19h30, je ferme la porte de la cure, paroisse sainte Clotilde.

Notre petit port d'attache de la Pastorale du Monde du Travail (PMT) vous a peut-être accueilli aujourd'hui parmi les personnes qui nous ont rejoint pour déposer leur fardeau, partager un temps doux et réconfortant, poursuivre des démarches ? Un marque-page au fond d'une église, un ami, un paroissien vous ont peut-être parlé de la *PMT* ?

En recherche d'emploi, d'une nouvelle orientation professionnelle, ne sachant plus que faire pour ne pas céder au découragement, à la panique, interpellé par les décisions que vos responsabilités professionnelles vous amènent à prendre, si loin de vos « valeurs », peut-être avez-vous risqué un appel ?...Invité alors à la **permanence « Tartôpom's »** du lundi, ou un autre jour, pour un entretien, nous avons fait connaissance...

Entretien individuel placé sous le signe de la bienveillance, de la confidentialité et du non-jugement, règles d'or de la PMT.

Suite à la permanence, vous êtes descendu à la chapelle pour le **temps de prière**, ou pas, suivant vos convictions et vous reviendrez, ou pas, les lundis suivants.

Selon vos attentes, vos besoins, un **accompagnement** est possible pour des renseignements-contacts avec le réseau social genevois, d'autres services, les paroisses. Soutien/démarches anxiogènes; respiration, discernement..

Des temps collectifs, selon votre situation, sont également proposés. Ils sont importants, prendre la parole nous amène à prendre place, à entrer en relation pour cheminer, traverser les épreuves :

L'Atelier Spiritualité et Management : Soirées tables rondes qui traitent de questions qui relient Foi et problématiques économiques actuelles, à travers des situations concrètes. Vous êtes manager? N'hésitez pas à nous proposer des sujets, des questions, des intervenants (ou des interventions!)... Programme 2017-2018 à venir ! **

Le Groupe Emploi, mensuel : Relecture par la personne elle-même du mois écoulé, tant des démarches en cours (recherche d'emploi) que des épreuves rencontrées, à la lumière d'un passage d'évangile.

Aucun « on doit-il faut», parole libre en « JE » ; écoute et partage qui concernent un cheminement spirituel quelles que soient vos convictions, croyant ou non.

L'Atelier « CV & Cie » : Career Skills Workshop* ou comment identifier ses compétences et renforcer la confiance en soi.

Un groupe de 4 à 10 personnes, variable et ouvert, une rencontre tous les 15 jours selon les disponibilités de chacun et surtout Mme Nanda Tagliavini, jobcoach, directrice des ressources humaines, retraitée dynamique et engagée qui encadre bénévolement le groupe et le motive sans ménager son énergie avec Brigitte Mesot, responsable PMT.

Pour ce qui est du contenu, cela va des techniques d'entretien à la lettre de motivation, en passant par l'incontournable Curriculum Vitae (CV), le script, les compétences, les techniques de vente. Le tout dans la bonne humeur, le rire et parfois aussi les larmes.

Mais ce qui fait la particularité de cet atelier, c'est le partage, le soutien mutuel, l'écoute, l'attention particulière donnée à chacun dans une atmosphère bienveillante. Il s'agit d'un groupe où chacun est unique avec son parcours, ses qualités. Confiance, authenticité sont les maîtres-mots. Se dévoiler: un exercice pas forcément confortable mais qui permet d'avancer. Un vrai

vivre ensemble, l'humain au centre avec un petit plus, une dimension spirituelle parfois invisible mais bien présente.

Brunchs du samedi : Ouverts à tous, ils sont l'occasion de découvertes savoureuses, gustatives et humaines !

Ateliers (labo-photo CV..), récits de vie, présentation de projets professionnels ou juste... brunch en fête !

A cela ajoutez ateliers ponctuels, retraites dans la vie, célébrations, visites aux PMT voisines, Forum du Travail (VD), week-ends de formation biblique, parcours Zachée 2017-18 et des possibles selon vos attentes ! (annonces suivront) **

Voilà notre petit port genevois. Discret et calme, marée haute/marée basse, il s'épanouit grâce à nos matelots, à l'ECR, à la paroisse sainte Clotilde et surtout au Capitaine divin qui sait bien Lui, que nous pourrions marcher sur l'eau si seulement....

Un petit port donc où l'on vit et prie pour tenir le cap, ensemble... !

Brigitte Mesot

**Texte rédigé en séance par le groupe lui-même.*

*** Pour recevoir les programmes et d'autres renseignements écrire à pmt.ecr@gmail.com*

« Atelier « CV & Cie » - Témoignages

*« Les ateliers PMT «CV & Cie», c'est un peu comme un révélateur pour les photos qui **révèle nos couleurs, nos nuances, nos contrastes, notre intensité lumineuse.** Se révéler d'abord à soi pour se révéler aux autres. Travailler d'abord en chambre noire pour à terme laisser éclater sa lumière au grand jour. »* *Ch.*

***«'**Il n'y a personne qui soit né sous une mauvaise étoile, il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel', affirme le Dalaï-Lama Me retrouver dans ce groupe de la PMT est un moment chaleureux, convivial, un échange avec d'autres participants de tous horizons, **de rires et de larmes..**.On avance ensemble... chaque personne est "UNIQUE". C'est aussi un travail sur soi-même : quelles sont mes valeurs et objectifs - quel est le poste que je souhaite- on refait le scripte de ses expériences en redécouvrant son parcours...Quelle merveille de rencontrer d'autres "étoiles" sur le chemin de la bienveillance et de la spiritualité. »* *L.*

*« L'apport de Nanda est considérable, sa connaissance du monde de l'entreprise, des sphères professionnelles genevoises et son expérience du terrain sont un atout énorme sans parler de l'énergie qu'elle communique par sa **franchise et sa détermination**. »* *B.*

Dimanche de la Mission universelle : « Rayonner Dieu, servir la vie »

Le Dimanche de la Mission universelle sera célébré cette année le 22 octobre. Cette véritable fête de la catholicité mondiale donne visibilité à la solidarité des catholiques du monde entier. Missio Suisse propose en 2017 un lien privilégié avec l'Église en Inde et une réflexion sur le témoignage aujourd'hui: « Rayonner Dieu, servir la vie ».

La collecte du Dimanche de la Mission universelle (DMU) est unique en son genre. Elle est faite dans toutes les paroisses du monde. Parce qu'elle est effectuée partout, elle rompt le rapport « donnant-donneur » et fait de l'Église une communauté solidaire. L'argent recueilli est versé dans un fonds de solidarité centralisé. Cela permet une répartition équitable des moyens disponibles : seules les Églises locales les plus pauvres matériellement, celles qui dépendent encore financièrement de l'aide extérieure, sont soutenues.

Ce sont 1'109 diocèses (sur les quelque 3'000 que compte l'Église catholique), qui sont ainsi aidés. Il s'agit d'aides au fonctionnement de ces Églises elles-mêmes, mais aussi de co-financements ciblés de plusieurs milliers de projets sociaux, éducatifs ou de santé qu'elles développent.

L'échange et le partage de ce dimanche ne concernent pas que l'aspect financier. C'est pourquoi Missio Suisse choisit chaque année une Église locale témoin, qu'elle va visiter et avec laquelle elle engage une relation étroite. Cette année : l'Église en Inde.

Accueillir les richesses de l'autre

Mgr Robert Miranda, l'évêque actuel du diocèse de Gulbarga, au sud de l'Inde, est une image vivante du slogan « Rayonner Dieu, servir la vie ». Ce prélat particulièrement rayonnant a été le premier prêtre missionnaire envoyé dans la région jadis par son évêque. Il n'y avait là qu'une poignée de chrétiens parmi une écrasante majorité d'hindous. Il a écouté et observé, avant de mettre toute son énergie à aider de manière adéquate les personnes qu'il rencontrait, quelle que fût sa religion. Aujourd'hui, les catholiques sont environ 8'000 à Gulbarga. L'Église catholique, au travers notamment de ses nombreuses institutions éducatives et sociales, y est perçue comme une communauté qui se met au service de l'ensemble de la population, chacune et chacun ayant droit à la même dignité. Au pays où le système des castes prétérite beaucoup de personnes et de fa milles, cela ne passe pas inaperçu.

Dans un contexte multi-religieux, où l'influence de l'hindouisme est prépondérante, les chrétiens de là-bas nous montrent que nous ne devons pas avoir peur de vivre notre foi avec conviction, même si nous sommes peu et que notre influence diminue. Nous, chrétiens, avons un message capable de déplacer les montagnes et de franchir les murs. C'est un message qui ne fait pas les gros titres, car il est destiné aux pauvres qui sont poussés vers les périphéries de la société. Les gens voient ce que fait l'Église, et l'Église oriente toujours son action vers le service des autres. Elle est une Église des pauvres qui se préoccupe en particulier des marginalisés et des exclus de la société.

Témoins de l'universalité

Durant le mois d'octobre, mois de la Mission universelle, Missio propose plusieurs pistes pour vivre concrètement l'échange et la solidarité.

Il y a **la prière**. Quelle magnifique opportunité qu'offre aux chrétiens la prière pour vivre une communion signifiante avec leurs frères et sœurs dans la foi, en Inde et partout dans le monde. Une prière de l'Inde figure sur un dépliant spécial consacré à la campagne. Cette prière peut être dite individuellement ou communautairement, par exemple pendant la messe du Dimanche de la Mission universelle. Le dépliant, destiné à chaque fidèle d'une assemblée, est gratuit, mais doit être commandé à Missio.

Il y a **l'attention à l'autre**. Le témoignage chrétien ne passe pas que par les paroles : il passe par nos attitudes, notre sourire, notre écoute, etc. « Rayonner Dieu » peut se vivre en parole, mais aussi en silence, par l'écoute attentive, bienveillante, compatissante. Le missionnaire n'est-il pas celui ou celle qui témoigne de l'amour de Dieu promis à tous ?

Il y a **le service de l'autre, le service de la vie**. S'il peut à l'évidence prendre des formes fort diverses selon les situations de vie et selon les pays, il n'en est pas moins un passage obligé pour le chrétien, invité par le Christ à donner sa vie chaque jour.

Belle fête de la Mission universelle !

Missio, Jacques Michel

PS : le site internet www.missio.ch vous donne accès à beaucoup de matériel et d'idées pour animer vos célébrations du DMU.

Saint Nicolas de Flue : laïc dévoué a la paix

« Que le nom de Jésus soit votre salutation, nous vous souhaitons tout le bien possible, et que le Saint esprit soit votre ultime récompense ! » Nicolas de Flue a atteint l'âge de cinquante ans lorsqu'il décide de prendre des distances avec sa famille pour se consacrer à la méditation et à la prière. Au fond, c'est sa manière de rejoindre la vocation d'Abraham : *Abraham ! quitte ton pays, ta famille, et va vers l'avenir que je te ferai découvrir…*

Se séparer de sa famille implique des conséquences. Avec Jésus, quitter les liens familiaux, c'est aller vers l'inconnu, mais c'est aussi entrer dans une nouvelle famille, celle des artisans de paix annonciateurs du Royaume de Dieu. Rappelons cette réplique cinglante de Jésus lorsque des proches parents viennent parmi la foule exiger qu'il se présente à eux ; il leur dit : « *qui est ma mère, mes frères, mes sœurs ? ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique ! »*

Qui est Nicolas ?

C'est dans cet esprit que Nicolas de Flue fait des choix de vie surprenants à une époque troublée de l'histoire suisse. Né en 1417, à Sachseln, Nicolas est un paysan ne sachant ni lire ni écrire, mais d'une intelligence et d'un sens des réalités extraordinaires. Marié et père de dix enfants, originaire d'Obwald, il est élu conseiller et juge en raison de ses qualités de discernement et de son charisme pour la conciliation. Autour de lui, la situation de l'époque est très mouvementée, la guerre civile risque d'éclater, la société et l'Eglise sont minées par la corruption, et c'est pourquoi toute sa recherche personnelle s'organise autour du désir d'unir et de réconcilier.

Pour Nicolas, Dieu est la paix, mais la réalisation de la paix commence en chaque être humain. C'est son message au Conseil bernois : ***« la paix est pleinement en Dieu, car Dieu est la paix !*** ». On peut constater qu'il prend très au sérieux l'appel de Jésus à être artisan de paix et il va donc vouer le reste de ses jours à ce projet. Quittant sa famille avec l'accord de sa femme Dorothée et de ses enfants, Nicolas se retire en ermite après des visions mystiques, comme celle où il voit l'effondrement de toute une région comme conséquence des injustices et des dévoiements des hommes de son temps. Il vit dans la prière, avec pour seul abri sa cabane du Ranft, dans le détachement des biens terrestres, mais avec une écoute attentive de l'actualité. Nicolas dit qu'il offre en oraison tout ce qui lui est rapporté de la vie du monde, et ce qu'il reçoit de la prière, il le redonne à ceux qui viennent à lui. C'est ainsi que Nicolas est très consulté, y compris par des personnages importants qui l'apprécient pour sa droiture et sa sagesse. En 1481, après la victoire sur la Bourgogne, les cantons suisses n'arrivent pas à se mettre d'accord ; et à cause de cette faiblesse, les länder allemands se préparent activement à les envahir. Nicolas, frère Klaus, intervient en médiateur en prodiguant des conseils de sagesse. Le conflit interne se désamorce parmi les confédérés, la guerre n'éclate pas. A cette annonce d'un accord de paix historique à Stans, la joie est immense et les cloches de tout le pays se font entendre à travers les vallées et les montagnes comme une jubilation. Nicolas l'exprime lui-même en disant : ***« la sagesse est le plus aimable des biens, car elle permet de tout entreprendre pour améliorer le cours des choses… »*** Et il ajoute ***: « Il n'y a pas de paix sans justice. La paix est en Dieu, c'est un don. Soyez dans une écoute active les uns envers les autres ».***

En ce 15ème siècle, Nicolas a vécu juste avant le mouvement de la Réforme. Mais ses idées coïncident avec le désir de ramener la vie de l'Eglise à l'essentiel, dans une période d'affaiblissement de la foi et de corruption. Ainsi certains de ses biographes sont des réformés, qui se retrouvent dans le témoignage de Nicolas mettant Dieu au centre de toutes réalités humaines. Zwingli, curé de Zürich, une fois passé à la Réforme le cite en exemple. Et en 1947, lors de sa canonisation, le théologien protestant Karl Barth affirme : « *le frère Nicolas demeure également notre saint ! ».*

Le rayonnement de Nicolas de Flue a vraiment forgé l'esprit d'unité et de paix au sein d'un pays helvétique composé de régions et de cultures différentes. Le pape Jean Paul II l'a bien mis en valeur lors de son pèlerinage au Ranft : « ***Frère Nicolas a donné des conseils à ses concitoyens : Ne cherchez pas à repousser trop loin vos frontières, et pas d'ingérence dans les affaires des étrangers… »***

Le pape insistait alors sur les principes éthiques toujours actuels pour la société suisse, par exemple savoir tendre une main secourable, et être partout facilitateurs de paix. Saint Nicolas de Flue, selon Federer, était *« trop grand pour être seulement un Suisse. Il appartient au monde entier ! »*

En effet sur les cinq continents, il y a aujourd'hui des centaines d'églises et d'écoles qui se sont mises sous son patronage.

Abbé Alain René Arbez, curé de St Nicolas de Flue

Quatre concerts d'orgue - Tous les vendredis de novembre 2017 à 19h00 à l'église de la Sainte-Trinité

Vendredi 3 novembre avec Paolo Corsi , organiste titulaire de la Sainte-Trinité
Vendredi 10 novembre avec Pierre-Laurent Haesler
Vendredi 17 novembre avec Lionel Rogg
Vendredi 24 novembre avec Diego Innocenzi

Entrée libre (collecte à la sortie) - Paroisse de la Sainte-Trinité—Rue Ferrier 16 1202 Genève

Sortie cantonale des servants de messe « Sur les pas de Saint François de Sales »

Le **samedi 4 novembre** les servants de messe des paroisses de Genève sont invités à participer à une grande sortie commune à la suite de Saint François de Sales.

En effet à l'occasion du jubilé des 450 ans de sa naissance, les jeunes vont se rendre à **Thorens Glières** pour une journée commune. Occasion de faire connaissance, de se rencontrer et de découvrir une figure de l'Eglise.

Informations auprès de François Perroset: francois.perroset@cath-ge.ch

Récitals d'orgue à la Basilique Notre-Dame Genève Tous les mercredis du mois d'octobre 2017 à 20h00

Pour célébrer le 25e anniversaire de l'inauguration de l'orgue et le 80e anniversaire du couronnement de la statue de la Vierge Marie, la Basilique Notre-Dame organise quatre concerts d'orgue. Entrée libre / collecte

4 octobre Jean-Christophe Orange et Paul Goussot

11 octobre Daniel Meylan

18 octobre Albrecht Koch

25 octobre Johann Vexo

Fête de la Paroisse de Sainte-Jeanne de Chantal

samedi 7 octobre 2017 des 14h30

Avec vente de pâtisseries, thé, café, boissons, livres d'occasion...
17h Messe des Familles -18h Chorale de St Jean, apéro – dès 18h45 Repas Paroissial (Raclette ou Jambon, gratin de pommes de terre et haricots verts)
Animations – Disco.
Paroisse de Sainte-Jeanne de Chantal (3-5 av. d'Aïre, 1203 Genève)

Week-end de formation biblique

Samedi 7 octobre 2017 de 09h00 a 18h30

Dimanche 8 octobre 2017 de 09h00 a 17h30

Thème:« Les lettres aux Corinthiens »

La communauté de Corinthe a reçu divers courriers de Paul, en réponse notamment aux difficultés qu'elle traversait. Nous travaillerons quelques extraits significatifs pour ce temps-là mais aussi pour vivre aujourd'hui.

Lieu : locaux de la Paroisse St Bernard de Menthon (Route de Saint-Julien 160 1228 Plan-les-Ouates)

Organisée par la PMT (Pastorale di Monde du Travail) de Genève, cette formation est offerte à toute personne intéressée, même si elle n'a pas eu l'opportunité de participer à une session précédente.

Renseignements et inscription : les places sont limitées, il est souhaitable que vous envoyiez votre inscription dès que possible à Gilberte Dominé, chemin Emile-Paquin 1 1212 Grand-Lancy .Tél: 022 794 61 08

Courriel : Gilberte.domine@bluewin.ch

Conférence

« Luther et les catholiques de notre temps. Leçons de sa révolte et de sa réforme »

avec

Frère Guido Vergauwen OP

ancien recteur de l'Université de Fribourg et provincial des Dominicains suisses.

Samedi 14 octobre
20 heures.

Salle paroissiale St Paul (Av. St Paul 6)

Dans le cadre de la session de conférences de l'automne 2018 sur le thème *Vivre … « à quoi bon » ?* proposée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie)

Conférence de M. Jean-Pierre Fragnière,

professeur de politique sociale sur le thème

« Bienvenue dans la société de la longue vie !»

Le 17 octobre de 14 h 30 à 16 h

SALLE OPÉRA aux Hôpitaux Universitaire de Genève, Cluse-Roseraie Rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, Genève

Que faire de l'Ancien Testament ?

Parcours de formation sur les textes bibliques proposé et animé par Fr. Guy Musy OP

Dates : lundis 9 octobre, 13 novembre, 11 décembre 2017, 15 janvier, 19 février, 12 mars, 23 avril, 14 mai et 11 juin 2018

Horaires: de 20h à 21h30

Lieu : salle paroissiale au sous-sol de l'église St-Paul

Inscriptions : Secrétariat paroissial de St-Paul, tél. 022 707 40 40 ou st-paul@cath-ge.ch

Pour ces rencontres, les participants voudront bien se munir d'une Bible. Libre participation aux frais d'organisation.

Chrétiens en Europe : un peuple avec une mission

Le 29ème Colloque Européen des Paroisses (CEP) s'est déroulé en juillet dernier à Barcelone. 157 participants venant de 13 pays d'Europe se sont réunis pour réfléchir sur le thème :« Chrétiens en Europe, un peuple avec une mission. »

Au cours de ce colloque, nous avions à préciser « Comment nous, les chrétiens qui vivons en Europe, inventons-nous de nouveaux chemins pour témoigner de l'Amour de Dieu à tous les hommes ? »

Vivons-nous bien la mission confiée par le Christ à son Eglise ? Nos paroisses vivent un changement dans notre vieille Europe, les chrétiens sont moins nombreux dans nos églises, leur vieillissement, les difficultés liées à la transmission de la foi (et pas seulement de la foi d'ailleurs), moins de prêtres, modifications des territoires pastoraux. Et pourtant, c'est bien aujourd'hui, maintenant, et non hier ni demain, que nous devons vivre notre mission. Et c'est là où nous vivons, en famille, travaillons, là où nos enfants vont à l'école, là où les jeunes se posent des questions sur le sens à donner à leur vie, là où les migrants viennent, là où des personnes vivent isolées, c'est bien là le « ici et maintenant » de notre mission : mission de témoigner de l'Amour de Dieu dont tous ceux qui nous entourent sont les destinataires.

Quelques mots pour définir l'attitude exigée de nos paroisses : « accueillir / écouter, comprendre, accompagner ». Il faut vivre pleinement toutes les dimensions de notre baptême pour prendre notre place dans la mission de l'Eglise.

Les chrétiens prennent conscience peu à peu qu'il nous faut vivre désormais plus pleinement toutes les dimensions de notre baptême, pour prendre notre place dans la mission de l'Eglise. Comment aujourd'hui vivons-nous de notre baptême ? En quoi sommes-nous disciples et comment est-ce reconnaissable dans nos vies ? Quand et comment sommes-nous missionnaires ? En revisitant ainsi notre baptême, nous découvrirons sa triple dimension : car nous avons besoin de nous aider et nous soutenir les uns les autres, partager nos expériences de vie, nos doutes et nos joies, vivre du « Pain de sa Parole ».*

Après ce riche Colloque, quelques conclusions :

Différences de nos situations entre Eglises des pays de l'est et de l'ouest.

Plusieurs chemins sont possibles pour arriver à la même destination.

Evangéliser, c'est ce que demande Jésus à ses disciples, partout où ils sont appelés à vivre. Il nous est nécessaire de redéfinir les essentiels de notre vie et notre foi chrétienne.

Il nous est demandé de ne pas être des maîtres mais des témoins de l'Amour de Dieu, signes d'espérance pour nos contemporains. Ce Colloque fait clairement apparaître que malgré nos différences, nous avons une vision de plus en plus commune.

Les jeunes sont le nouveau visage des chrétiens de ce changement d'époque. Retenons qu'ils demandent de leur faire une place lorsqu'ils sont là (un Colloque de jeunes est organisé avec un programme spécifique).

La mission de nos paroisses, c'est la mission des baptisés qui les composent. Ils sont la ressource de chacune de nos paroisses. Nous avons besoin de lieux identifiés, de personnes référents, les chrétiens sont co-destinataires.

Evangéliser revient à humaniser, personne ne reste « au-dehors ». Cette manière inclut la rencontre entre les disciples et les autres. Souvenons-nous de toutes les rencontres de Jésus dans les Evangiles, les conversions, les échanges sont le contexte de toute évangélisation. Devenons d'authentiques disciples.

Notre prochain Colloque se déroulera en 2019 en Ukraine. Le thème n'est pas encore connu à ce jour mais il sera surement enrichissant pour les participants. Alors, rendez-vous en 2019

Catherine Hofmann

**Extraits de l'introduction au Colloque par le professeur Bernard Quintard*

© Colloque Européen de Paroisses

Pour en savoir plus sur les Colloques, consultez le site http://www.cep-europa.org

Un week-end de partage sur les pas de Saint Nicolas

Accompagnée par Soeur Rossana, aumônière catholique, une petite équipe de l'Aumonerie oecuménqiue de l'Université de Genève est partie en pélerinage au bout de la Suisse pour rejoindre le lieu d'ermitage de saint Nicolas de Flue. La jeune Donatella Avoni était du voyage. Elle nous en livre un récit enthousiaste.

Samedi 9 septembre, 6h, Gare Cornavin. Ma fidèle valise à mes côtés, j'attendais le train qui m'aurait amenée avec mes camarades de l'aumônerie de l'Université de Genève à l'autre bout de la Suisse, pour un événement inédit: la rencontre œcuménique entre les jeunes des diverses aumôneries de Suisse à Flüeli Ranft, la patrie du saint patron de Suisse, Nicolas de Flue. Et, pour l'occasion, le saint ne pouvait être mieux choisi: Brüder Klaus, en effet, est un homme qui s'est toujours exprimé pour l'union et le partage, un véritable médiateur entre les parties en conflit pendant son époque. De plus, il a toujours occupé une place importante dans la religion catholique et protestante, vu que les représentants des deux branches chrétiennes se sont disputées la figure de Saint Nicolas, si bien qu'il devenait tantôt catholique et tantôt protestant, alors qu'en réalité comme il a vécu avant la Réforme il était simplement chrétien. C'était donc le saint parfait au nom duquel se réunir pour une rencontre œcuménique.

On est arrivés vers 11h; le temps de poser nos affaires à l'Abri des Jeunes et on a commencé à faire connaissance avec les aumôniers et les autres étudiants (environ une trentaine) provenant des aumôneries de Zurich, Fribourg, Lucerne, Saint Gallen, Lausanne et Berne (les jeunes de ces deux dernières sont venus jusqu'à Flüeli en vélo!). Malgré nos différences d'origine et de langue, une entente s'est immédiatement établie entre nous. Même si je ne

parlais pas l'allemand, les personnes se sont montrées très accueillantes, disponibles et prêtes à jongler entre français, anglais, allemand et italien. Les différences de langue n'ont pas été une barrière, mais plutôt une richesse: se rendre compte de cette diversité c'est aussi pouvoir l'apprécier et comprendre que nous n'avons jamais fini d'apprendre de nouvelles choses. Je dirais presque que c'est justement cette diversité linguistique qui a renforcé notre d'union: nous parlions des langues différentes, mais nous comprenions tous le langage de la foi.

Suite au repas, ont suivi des workshops bilingues français/allemand autour de la figure complexe de Saint Nicolas de Flue: son être à la fois un homme, un père de famille et un paysan; puis un médiateur connu pour ses conseils et très sollicité par la population, ayant eu une influence politique en son temps et même après sa mort; et enfin un saint, un ermite, un mystique qui désirait créer un lien entre les hommes et Dieu.

Vers 16h30, guidés par un expert de Saint Nicolas, nous avons visité les lieux liés au saint, avant un moment de prière et le retour à l'Abri pour dîner et pour passer ensuite une belle soirée ensemble.

Dimanche était le jour du départ: nous avons marché jusqu'au village proche de Sachseln pour assister à la messe et ensuite nous dire au revoir. Chacun retournait à son quotidien enrichi par cette belle expérience, par les souvenirs des personnes rencontrées et avec les montagnes de Flüeli dans les yeux.

Bien que brève, cette rencontre a été un point de départ vraiment réussi et je remercie tous ceux qui l'ont organisée. Mais il ne faut pas s'arrêter là! Dans une société où l'on est habitués à créer des différences et à classifier, il est important de créer et de proposer des moments tels que ceux-ci. Être catholique ou protestant... cela n'est pas une barrière tant que nous croyons en un même Dieu et partageons la même foi! Cela ne nous empêche pas de nous réunir et de nous enrichir à travers ce partage de soi. Et à ceux qui me demandent si je veux participer à une prochaine rencontre, je réponds: «Ja, genau!».

Donatella Avoni

21.08 (cah.ch/I.Media) Dans un message pour la **Journée des migrants**, célébrée le 18 janvier 2018, le pape insiste sur la « réponse commune » et concrète à donner à la question migratoire. François plaide en faveur du regroupement familial et des corridors humanitaires. Le Message du pape s'articule autour de quatre mots pour une « réponse commune » au problème migratoire, incluant croyants et hommes de bonne volonté : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer les migrants et les réfugiés. Le pontife y rappelle sa « préoccupation spéciale pour la triste situation de tant de migrants et de réfugiés qui fuient la guerre, les persécutions, les désastres naturels et la pauvreté ». Il s'agit pour lui d'un « signe des temps » qu'il a cherché à lire, invoquant l'Esprit Saint, depuis sa visite le 8 juin 2013 sur l'île italienne de Lampedusa, au large de la Sicile. Concernant l'accueil, le principe de la centralité de la personne humaine oblige à toujours faire passer la sécurité personnelle du migrant avant la sécurité nationale.

22.08 (cath.ch) Quelque 450 anciens **gardes suisses** et leurs proches ont participé les 19 et 20 août 2017 à leur 27e assemblée générale à Soleure. Outre l'aspect de rencontre festive et amicale entre les anciens gardes, l'assemblée générale a aussi permis d'évoquer les sujets du moment notamment la formation religieuse et spirituelle des gardes ou la sécurité au Vatican.

22.08 (cath.ch) L'**Association mosquée de Fribourg** (MOFRI) a ouvert, début août 2017, une nouvelle salle de prière dans la ville. La MOFRI souhaite également construire une grande mosquée dans le canton. Le président de l'association musulmane, Max Corpataux, affirme dans le quotidien *La Liberté* n'être lié à aucune organisation étrangère et financer les projets exclusivement avec de l'argent suisse.

23.08 (cath.ch/I.MEDIA) Le **président russe Vladimir Poutine** a reçu le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Saint-Siège, dans la résidence présidentielle de la ville balnéaire de Sotchi, au sud de la Russie. Le chef d'État a salué « le dialogue constructif » développé entre le Saint-Siège et la Russie.

25.08 (cath.ch) Le Conseil fédéral a émis la possibilité que l'armée recrute des **aumôniers musulmans**. Le gouvernement suisse estime cependant que les conditions ne sont pour l'instant pas réunies. « Si elle ne peut pas recruter de spécialistes musulmans, l'aumônerie militaire risque à terme de ne plus pouvoir remplir sa mission de manière satisfaisante pour l'ensemble des personnes incorporées », affirme le Conseil fédéral dans une réponse à une interpellation déposée en mai dernier par les conseillers nationaux Beat Arnold (UDC/UR) et Lorenzo Quadri (Lega/TI).

28.08 (cath.ch/I.MEDIA) Le pape François se rendra en **voyage apostolique au Myanmar** (ex-Birmanie), du 27 au 30 novembre 2017, puis au **Bangladesh** du 30 novembre au 2 décembre, a annoncé le Saint-Siège.

29.08 (cath.ch) Recteur du Collège de Saint-Maurice durant de nombreuses années, le **chanoine Claude Martin** est décédé dans la matinée du mardi 29 août 2017 à l'Abbaye de Saint-Maurice. Né le 16 juillet 1928, Claude Martin a été ordonné prêtre le 29 mars 1952.

28.08. (réd.) L'ECR Genève a publié son premier **rapport d'activité.** Des centaines d'exemplaires du document de 40 pages ont été livrés au Vicariat et seront envoyés aux paroisses, aux services, aux partenaires, et à toute personne intéressée. Rédigé en collaboration avec les nombreuses entités qui composent l'ECR, ce

rapport « est le témoin de tout ce qui se vit et se fait dans le cadre de notre Église, peuple de croyants animés par le souffle de l'Esprit. À côté de toutes les activités – messes, sacrements, accompagnements – dans chacune des 52 paroisses du canton, incluant les missions linguistiques, vous découvrirez le dynamisme de nos aumôneries », écrit le Vicaire épiscopal, abbé Pascal Desthieux dans la présentation du rapport d'activité 2016 de l'ECR. Vous pouvez le commander au vicariat 022/319.43.43 - info@cath-ge.ch/ ou le lire sur notre site/https://ecr-ge.ch/

30.08 (cath.ch) En Irlande, un portail internet d'aide aux **enfants de prêtres catholiques** connaît un important succès. Le projet est financé par l'Église locale. Vincent Doyle, le fondateur du site 'www.copinginternatio-

Exposition

Michel Sollberger, qui fut prêtre à Genève, particulièrement à Onex, à Veyrier, à l'Eveil à la foi et auprès des enfants handicapés, exposera **à la Mansarde à Veyrier**

du 6 au 22 octobre.

Vernissage de cette exposition en collaboration avec Elisabeth Colombo (sculptures) le vendredi 6 octobre à 18h00. (Renseignements : Denise Brantschen, tél. 022 784 06 76)

nal.com' est lui-même le fils d'un prêtre catholique aujourd'hui décédé. La plateforme se définit comme une « organisation bénévole active dans le domaine de la santé mentale, qui promeut le bien-être des enfants de prêtres catholiques et de religieux, ainsi que de leurs parents, dans le monde entier ». Le site bénéficie d'une bonne fréquentation, assure Vincent Doyle.

30.08 (cath.ch) La célébration commune de l'eucharistie reste le **but de l'œcuménisme**, a rappelé le cardinal Kurt Koch dans une interview au quotidien zurichois *Neue Zürcher Zeitung.* Dialoguant avec le pasteur Gottfried Locher, président du Conseil de la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS), le cardinal souligne la nécessité du témoignage commun. « La célébration commune de l'eucharistie doit être le but de nos efforts œcuméniques », selon le président du Conseil pontifical pour l'unité des chrétiens. Mais l'Église en Suisse ne peut pas trouver de solution sans lien avec l'Église universelle. Pour les catholiques, il est difficile d'imaginer une unité dans laquelle le ministère pontifical, en tant que service de l'unité, n'aurait aucune signification. L'Église vit de l'eucharistie qui doit être célébrée en union avec l'évêque local et avec le pape, rappelle le cardinal. Pour lui, il est donc problématique de prendre part à l'eucharistie tout en refusant l'épiscopat et la papauté. Le pasteur Gottfried Locher répond en estimant qu'une reconnaissance œcuménique du pape en tant qu'évêque de Rome serait possible s'il s'exprime au plan spirituel et ne se présente pas comme détenteur d'un pouvoir, mais comme pasteur. Ce qui constitue, pour le président de la FEPS, sa compréhension du ministère épiscopal.

01.09 (cath.ch) *Justice et Paix*, la commission consultative de la Conférence des évêques suisses (CES), recommande au peuple suisse d'accepter la réforme de la **Prévoyance vieillesse 2020**, mise en votation populaire le 24 septembre 2017. Elle vise, selon le Conseil fédéral, à garantir les rentes et à adapter la prévoyance vieillesse aux évolutions de la société. Malgré certaines réticences, la commission nationale suisse *Justice et Paix* est d'avis qu'en matière de prévoyance vieillesse, « il faut agir ! »

01.09 (cath.ch/réd.) Pour la première fois depuis longtemps, la **Maison des Séminaires**, à Givisiez (FR) « affiche complet » pour sa rentrée de septembre, avec 27 séminaristes et discernants, rapporte le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF). Des 27 séminaristes discernants, 12 proviennent du diocèse de LGF, 4 du diocèse de Sion, 5 de la Congrégation du Grand-Saint-Bernard, 1 de l'Abbaye de Saint-Maurice, 4 du diocèse de Bâle, 2 de diocèses français et 1 d'un diocèse italien. « Nous comptons quatre Genevois dans notre effectif; nous comptons parmi eux ceux qui réside actuellement dans le canton de Genève (trois) plus un candidat qui a grandi à Genève mais travaille actuellement en Suisse allemande », a détaillé l'Abbé Nicolas Glasson, vicaire épiscopal de LGF pour les vocations. La Maison des Séminaires est issue du rassemblement, en 2012, des séminaires des diocèses de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) et de Sion.

03.09 (cath.ch) Près d'un produit sur six commercialisé dans les supermarchés en Suisse contient de l'**huile de palme**. Or la culture des palmiers à huile est la principale cause de l'accaparement des terres dans de nombreux pays tropicaux. Pour lutter contre ce fléau, Action de Carême (AdC) et Pain pour le Prochain (PPP) lancent une pétition en ligne pour demander aux distributeurs de réduire les produits contenant de l'huile de palme dans leurs rayons.

01.09 (cath.ch) « L'abbé Jean Glasson et le Père Pascal Marquard, les **nouveaux vicaires épiscopaux pour le canton de Fribourg** donnent l'image d'une Église rajeunie, vivante et en marche vers sa mission. » Tels ont été les mots de Maurice Ropraz, président du Conseil d'État lors de l'installation des nouveaux vicaires épiscopaux en l'église du Christ-Roi à Fribourg: l'abbé Jean Glasson, pour la partie francophone et le Père Pascal Marquard, cordelier, pour la partie germanophone.

03.09 (cath.ch/I.MEDIA) Le pape François consacre son **intention de prière de septembre aux paroisses**, « lieu de mission ». Elle est relayée par le Réseau Mondial de Prière du Pape (RMPP), un service missionnaire qui retransmet les appels du pape François aux chré-

La Commanderie de St. François de Sales de la Lieutenance suisse de l'Ordre Equestre du Saint Sépulcre de Jérusalem vous invite à la

Conférence de Mgr Philippe Brizard, ancien directeur de l'Oeuvre d'Orient
« Chrétiens d'Orient: Histoire, situation géopolitique et perspectives d'avenir »
Mardi 10 octobre 2017 à 19h00

Centre Ste-Croix, Rue du Collège 18 A (Carouge)
Entrée libre - Dons aux œuvres du Patriarcat latin de Jérusalem

tiens dans le monde pour les mobiliser en vue de relever les défis de l'humanité et promouvoir la mission de l'Église. « Les paroisses doivent être au contact des familles, de la vie des gens, de la vie du peuple », affirme le pape. Et il est important que la rencontre soit suivie par une claire proposition de la foi. » Il s'agit d'ouvrir les portes et de « laisser sortir Jésus avec toute la joie de son message ».

02.09 (cath.ch/II.MEDIA) Le monde « nous regarde et nous exhorte à collaborer, sans jamais hausser la voix, mais en se retroussant les manches » a déclaré le pape François lors d'une audience au Vatican avec des représentants des différentes religions de Corée du Sud. Le **dialogue interreligieux** est une tâche précieuse pour le Seigneur, a-t-il assuré, mais aussi un défi pour le bien commun et la paix. Il ne pourra toutefois être fructueux, a prévenu le pape, que s'il est ouvert et respectueux. Le monde « nous demande des réponses », a poursuivi le pontife, des engagements sur la dignité sacrée des personnes, la pauvreté, la crise de la famille, mais aussi l'écologie et la corruption

05.09 (cath.ch) Les Églises protestantes de Suisse romande disposent depuis le 5 septembre 2017 d'un **nouveau portail internet sous le titre *Réformés.ch***. Le site pose un regard protestant sur l'actualité romande, nationale et internationale. *Réformés.ch* est une coproduction de différents médias protestants de Suisse romande : Protestinfo, Protestinter, RTSreligion, et le journal Réformés. Les contenus de ces différents médias sont agrégés et retravaillés pour les besoins du site. Il publie également des contenus exclusifs, explique son responsable Guillaume Henchoz. Grâce au soutien de l'ensemble des Églises réformées de Suisse romande, le portail propose ses contenus en accès libre.

06.09 (cath.ch) Le pape a envoyé le 6 septembre un message pour l'ouverture du 25e congrès œcuménique international de spiritualité orthodoxe, qui se tient au monastère de Bose, au nord de l'Italie. Le pontife souhaite la maturation d'une « **authentique hospitalité du cœur** » entre les deux confessions chrétiennes.

07.09 (cath.ch) L'archevêque de Malines-Bruxelles, Mgr Jozef De Kesel, a demandé pardon, le 3 septembre, pour l'**attitude de l'Eglise belge pendant l'occupation nazie**. Le cardinal s'exprimait à l'occasion du 75ème anniversaire des rafles contre les juifs à Bruxelles et Anvers. Entre août et septembre 1942, près de quatre mille juifs installés en Belgique avaient été arrêtés puis déportés vers les camps de concentration. L'association pour la Mémoire de la Shoah a organisé une commémoration dans le quartier des Marolles, à Bruxelles.

08.09 (cath.ch) Dans un message concernant l'exhortation apostolique du pape François ***Amoris Laetitia***, les évêques suisses invitent à une culture de l'intégration et de la miséricorde. Dans ce cadre, les prélats citent le pape qui n'exclut pas la possibilité que dans certains cas et après discernement, une personne divorcée remariée puisse accéder à la confession et à la communion. Le message des évêques a été publié à l'issue de leur Assemblée ordinaire, du 4 au 6 septembre 2017, à Sankt-Niklausen (OW). Le document, adressé aux agents pastoraux, prêtres, diacres et laïcs, entend dégager quelques orientations générales, ouvrant un certain nombre de voies pour un renouvellement de la pastorale des couples et des familles. « Avec son exhortation post-synodale *Amoris Laetitia*, le pape François a fait un cadeau à l'Eglise », affirment les évêques. Le pontife invite à développer un nouveau style de l'agir ecclésial, imprégné d'une culture d'acceptation, d'accompagnement, de discernement et d'intégration à tous les niveaux du travail pastoral.

08.09 (cath.ch/I.MEDIA) « Nous sommes tous vulnérables », seul Dieu ne l'est pas, a affirmé le pape François lors de son en **voyage apostolique en Colombie** lors d'une rencontre à la nonciature de Bogotà avec de nombreux groupes caritatifs. La nécessité d'être soutenu par Dieu dans cette vulnérabilité fait partie de l'essence de l'être humain, a-t-il poursuivi.

10.09 (cath.ch) A-t-on encore besoin d'une **presse catholique aujourd'hui**? Telle a été la question au cœur du jubilé du centenaire de l'Association catholique suisse pour la presse (ACSP) célébré le 9 septembre sur le lac de Zoug. Pour Gerhard Pfister, président du Parti démocrate chrétien (PDC) Suisse et invité de la journée, l'Eglise doit faire face à une désaffection constante de ses fidèles et la presse n'a pas encore trouvé de modèle d'affaires stable face à la révolution numé-

« Aide à l'église en détresse »

Messe présidée par le **cardinal Dieudonné Nzapalenga**

dimanche 29 octobre à 11h00

La messe sera célébrée à l'église Saint-Joseph.

Dans le cadre de la XIe Journée nationale pour les chrétiens discriminés et persécutés, en présence de l'Abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal, et de Mgr Pierre Farine, évêque émérite.

A.Kolly– Photo Jaques Berset

rique. Pour dépasser cette double négativité, le conseiller national invite à se concentrer sur l'essentiel, c'est-à-dire à développer une offre spécifique. Sur un marché concurrentiel, les catholiques doivent répondre à la quête de sens et de valeurs des contemporains. « Le pape fait son métier, nous faisons le nôtre », a relevé André Kolly, ancien directeur du Centre catholique de radio et télévision (CCRT). Le journaliste catholique n'a pas pour fonction de prêcher, a dit Kelly. Ce qui ne l'empêche pas de dire les choses en profondeur, surtout à travers les témoignages de personnes qui vivent leur foi. Ce qui est de l'ordre du témoignage et de l'expression d'une conviction profonde touche beaucoup plus les gens que l'idéologie, ou la doctrine.

10.09 (cath.ch) Les causes principales du ralliement des jeunes africains à l'**extrémisme religieux** violent sont le dénuement et la marginalisation dus à une gouvernance faible. C'est ce qu'indique une étude détaillée du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Une enquête a été menée pendant deux ans auprès de 495 recrues volontaires d'organisations extrémistes religieuses, telles que Al-Shabaab en Somalie, et Boko Haram du Nigeria. Selon les estimations du PNUD, quelque 33'000 personnes ont perdu la vie dans des actes extrémistes violents perpétrés en Afrique entre 2011 et début 2016.

11.09 (cath.ch/I.MEDIA) Lors de sa visite en Colombie, le pape François« nous a rappelés que nous avons d'autres options que la vengeance et la guerre », a affirmé **Ingrid Betancourt**, ancienne candidate à la présidence colombienne et ex-otage des FARC. Le pape « a touché nos cœurs, en nous obligeant à nous regarder comme nous voudrions être », libérés du mal qui a été fait pendant des années dans ce pays. », a témoigné Ingrid Betancourt.

12.09 (cath.ch/I.Media) Le diplomate haut-valaisan **Emil Paul Tscherrig** (70 ans) est le nouveau nonce apostolique en Italie et à Saint-Marin. C'est la première fois depuis 1929 qu'un nonce représentant l'Etat du Vatican en Italie n'est pas natif de ce pays.

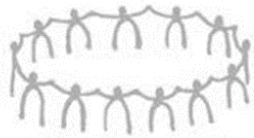
12.09 (cath.ch) Le **Père Thomas Uzhannalil**, enlevé en mars 2016, au Yémen, et maintenu en captivité par des djihadistes pendant 18 mois, a été libéré, a annoncé la ministre des Affaires extérieures indienne. Le Père Thomas Uzhunnalil, salésien de nationalité indienne, avait été enlevé lors d'une attaque sur un hôpital d'Aden qui avait fait 16 morts, dont 4 religieuses Missionnaires de la charité de Mère Teresa. Le pape François avait qualifié à l'époque cet acte d'«insensé et diabolique».

13.09 (cath.ch) La section vaudoise de Patrimoine suisse a déposé une pétition munie de 1'200 signatures contre la **vente de 20 cures par l'Etat de Vaud.** Les cures vaudoises représentent un ensemble exceptionnel non seulement sur le plan vaudois mais aussi suisse, voire européen, estime l'association. Raison pour laquelle, elles méritent une protection particulière qui risquerait de ne plus être assurée en cas de vente.

14.09 (cath.ch) Près de 3'000 familles chrétiennes ont été rapatriées depuis la **libération de la plaine de Ninive**, par les forces irakiennes, a indiqué, un responsable un responsable local, début septembre 2017. Ce nombre de retours reste cependant très faible.

14.09 (cath.ch/I.MEDIA) « **La Croix est un mystère d'amour**, la Croix est fidèle, la Croix est noble », a lancé le pape François le jour de la Fête de la Croix glorieuse, lors de son homélie à Sainte-Marthe. Le pontife a mis en garde contre deux tentations. Tout d'abord, celle de suivre un « Christ sans la Croix qui n'est pas le Seigneur mais un maître spirituel ». Et celle de vivre une « sorte de masochisme spirituel », a poursuivi l'évêque de Rome, avec « seulement la Croix, mais sans espérance, sans le Christ ».

15.09 (com.) L'**Abbé Bruno Moery**, vicaire à la paroisse du Sacré-Cœur, à Genève, de 1986 à 1992, aumônier de la pastorale des jeunes du canton de Genève, de 1991 à 1994, animateur au Cénacle, à Genève, de 1992 à 1994, prêtre auxiliaire à la paroisse St-Joseph, à Genève, de 1994 à 2001, curé de la paroisse Ste-Thérèse, à Genève, de 2001 à 2015, est entré dans la paix du Seigneur le 14 septembre 2017. Il était dans sa 71e année et la 43e de son sacerdoce.



Cercle de silence
Samedi 14 octobre de 12h00 à 13h00
Plainpalais (Tram 15, arrêt Cirque)

Nous invitons toutes les personnes de bonne volonté à nous rejoindre, ne serait-ce qu'un instant. Dans le silence, nous nous préparons intérieurement à nous engager plus à fond pour le respect des êtres humains. Notre silence veut rejoindre les personnes en situation irrégulière, ceux qui font la loi et ceux qui la font appliquer.

LES DÉTAILS CACHÉS

FACILE

MOYEN

DIFFICILE

SOLUTION
DU MOIS PASSÉ :

LA PHOTO DU MOIS

16 septembre 2017 - Saint Nicolas de Flüe était « l'invité d'honneur » de la Journée œcuménique de la Diaconie, au Temple de Montbrillant. Le Saint patron de la Suisse (1417-1487) ne savait ni lire, ni écrire et n'a pas laissé de textes pour nous faire parvenir sa pensée. C'est donc autour de la roue de méditation de St Nicolas de la Flue que l'abbé Giovanni Fognini et la pasteure Katharina Vollmer Mateus ont entrepris de transmettre la vision de Saint Nicolas de Flüe, avec une interprétation ancienne (tenture de Sachseln du XVe) et une interprétation moderne (vitrail à l'église St. Thérèse, Champel). La journée s'est poursuivie avec des ateliers créatifs pour découvrir la technique de la mosaïque, l'espace Godly Play®, l'expression théâtrale et la Communication Non Violente, avant un apéro dansant.

Quelques événements de l'agenda du Vicaire épiscopal en octobre. **En gras,** les événements ouverts à tous

1	**Confirmation des jeunes de l'UP Boucles-du-Rhône à 10h30**	St-Pie X
3	Accueil des nouveaux agents pastoraux du canton	Vicariat
3	**Messe du Vicariat (ouverte à tous) à 9h**	**Chapelle du Vicariat**
3	Conseil pastoral cantonal	Vicariat
4	Présentation du nouveau statut financier des prêtres	Sacré-Cœur
4	**Messe à la basilique**	**Notre-Dame**
5	Rencontre de Mgr Alain de Raemy avec les missions linguistiques	Vicariat
6	Premier Conseil pastoral cantonal de la catéchèse	Centre de catéchèse
6	Fête de Souccoth	Synagogue GIL
7	Rencontre avec le Centre romand des Vocations	Lausanne
8	**Confirmation des jeunes de l'UP Meyrin à 10h**	**Visitation**
8	**Confirmation des jeunes de la Communauté œcuménique des Personnes handicapées (COPH) à 16h**	**Temple de Montbrillant**
10	**Messe du Vicariat (ouverte à tous) à 9h**	**Chapelle du Vicariat**
10	Commission des bâtiments ecclésiastiques	Vicariat
11	**Messe à la basilique**	**Notre-Dame**
13	Rencontre avec le groupe « Corps, âme, esprit »	Carouge
14	**Confirmation des jeunes du collège Saint-Louis à 16h30**	**Corsier**
15	**Confirmation des jeunes de l'UP La Seymaz**	**St-Paul**
17	**Messe du Vicariat (ouverte à tous) à 9h**	**Chapelle du Vicariat**
19	Conseil épiscopal	Fribourg
20	Comité ECR	Vicariat
20	Rencontre avec l'EP de l'UP Mont-Blanc	Notre-Dame
20	Inauguration du nouveau bâtiment scolaire de l'Institut international	Lancy
29	**Messe pour les chrétiens persécutés présidée par le cardinal Nzapalenga à 11h St-Joseph**	
29	Rencontre avec les confirmants de l'UP Rives-de-l'Aire	
31	**Messe du Vicariat (ouverte à tous) à 9h**	**Chapelle du Vicariat**

Une semaine de prière pour les vocations

BILLET

Le Séminaire de Fribourg est plein ! Non, ce n'est pas un poisson d'avril. Les supérieurs annoncent qu'avec 27 séminaristes et discernants, la Maison des Séminaires « affiche complet » ! Une douzaine de séminaristes sont pour notre diocèse, les autres pour le diocèse de Sion, l'abbaye de Saint-Maurice, la communauté du Grand-Saint-Bernard et deux autres diocèses qui nous confient leurs séminaristes pour étudier à l'Université. Nous étions tellement habitués à entendre parler de pénurie des vocations, de séminaire presque vide, que cette nouvelle fait vraiment du bien.

Cela ne nous dispense pas de continuer de prier pour les vocations. D'abord parce que Jésus lui-même le demande : « Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Matthieu 9, 38). Ensuite parce que nous avons vraiment besoin de prêtres, de bons prêtres !, dans nos paroisses, pour nous enfanter à la vie divine par le baptême, nous nourrir du Pain de Vie de l'Eucharistie, nous réconcilier avec Dieu et nos frères par la Miséricorde, etc. Enfin, parce que c'est tellement beau et épanouissant d'être prêtre (ou religieuse) que cela vaut la peine de proposer cette vocation aux jeunes et moins jeunes d'aujourd'hui.

C'est dans ce sens que circulent dans nos paroisses les « valises des vocations ». Chaque Unité pastorale genevoise en a reçu une au cours de la rentrée pastorale de septembre, avec la mission de la faire passer chez les paroissiens en les invitant à vivre une semaine de prière pour les vocations (cf. www.vocations.ch).

Tous appelés, continuons de prier pour les vocations, pour toutes les vocations. Et ne vous inquiétez pas pour le Séminaire : s'il le faut, on trouvera des solutions pour l'agrandir !

Abbé Pascal Desthieux Vicaire épiscopal

AGENDA

1 octobre
QUOI : Messe des Jeunes « L'énergie de la foi »
QUAND : tous les dimanches à 19h00 (accueil dès 18h30)
LIEU : Eglise du Sacré-Cœur

4 octobre
QUOI : Prière de Taizé
QUAND : tous les mercredis à 12h30
LIEU : Espace Fusterie

QUOI : Récital d'orgue
QUAND : tous les mercredis d'octobre à 20h00
LIEU : Basilique Notre-Dame (cf. p. 10)

5 octobre
QUOI : Un auteur, un livre avec Karima Berger et son livre « Hégires »
QUAND : jeudi 5 octobre de 12h30 à 13h45
LIEU : Espace Fusterie

7-8 octobre
QUOI : Deux journées de formation à la lecture biblique avec la PMT sur le thème « Les lettres aux Corinthiens »
QUAND : samedi 7(9h00 -18h30)et dimanche 8 octobre (9h00 -17h30) - sur inscription
LIEU : Paroisse St Bernard de Menthon (cf. p. 11)

8 octobre
QUOI : Communauté œcuménique des personnes handicapées et de leurs familles (COPH) - Célébration oecuménique des confirmations et baptêmes
QUAND : dimanche 8 octobre à 16h
LIEU : Temple de Montbrillant (rue Baulacre 16, Genève)

10 octobre
QUOI : Conférence Mgr Brizard - « Chrétiens d'Orient: Histoire, situation géopolitique et perspectives d'avenir »
QUAND : mardi 10 octobre 2017 à 19h00
LIEU : Centre Ste-Croix (Carouge) (cf. p. 15)

12 octobre
QUOI : Chez Théo- « La Réforme une parenthèse à refermer ? » Café théologique avec Christophe Chalamet
QUAND : jeudi 12 octobre à 12h30
LIEU : Espace Fusterie

QUOI : Conférence « Le Cardinal Journet, maître spirituel pour notre temps » par le Père Philippe Blanc, postulateur de la cause de béatification du Cardinal Journet.
Suivie d'un apéritif dînatoire.
QUAND : jeudi 12 Octobre à 19h30
LIEU : Salle paroissiale de la Sainte-Trinité

14 octobre
QUOI : Cercle de silence
QUAND : samedi 14 octobre de 12h à 13h00
LIEU : Plainpalais (tram 15 arrêt Cirque) (cf. p. 17)

QUOI : Conférence « Luther et les catholiques de notre temps : les leçons de sa révolte et de sa réforme »
par Fr. Guido Vergauwen,OP, Provincial de la Province dominicaine de Suisse
QUAND : samedi 14 octobre à 20h
LIEU : Salle paroissiale de St-Paul (cf. p. 11)

17 octobre
QUOI : Conférence des équipes catholique et protestante des aumôneries HUG - M. Jean-Pierre Fragnière, professeur de politique sociale.- « Bienvenue dans la société de la longue vie !»
QUAND : mardi 17 octobre de 14 h 30 à 16 h :
LIEU : Hôpitaux Universitaires Genève (cf. .p. 11)

19 octobre
QUOI : « La Réforme a-t-elle été utile? » Conférence par Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg
QUAND : jeudi 19 octobre à 18h30
LIEU : Musée international de la Réforme Genève
Sur inscription -www.musee-reforme.ch

20 octobre
QUOI : Célébration du Vendredi
« Une célébration qui prend son temps »
QUAND : vendredi 20 octobre à 19h00
LIEU : Eglise de la Sainte-Trinité

29 octobre
QUOI : Messe « Aide à l'Eglise en Détresse » avec le cardinal Dieudonné Nzapalainga (Rép. Centrafricaine)
QUAND : dimanche 29 octobre à 11h00
LIEU : Eglise Saint-Joseph (cf. p.16)

LE COURRIER PASTORAL...

Une publication de l'ECR
Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13, 1204 Genève
silvana.bassetti@ecr-ge.ch